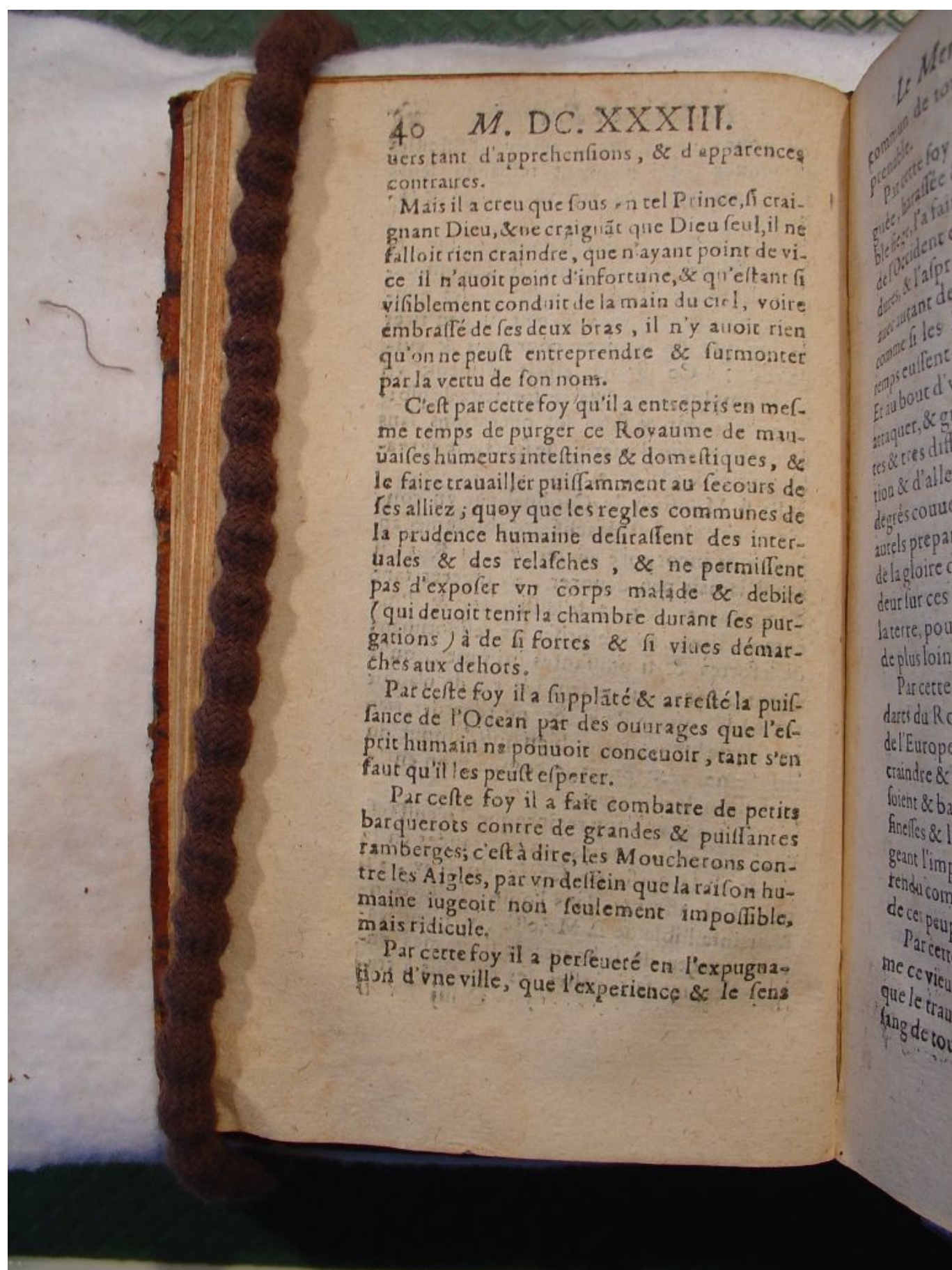


1633_0040.jpg



40 M. DC. XXXIII.

uers tant d'apprehensions, & d'apparences
contraires.

Mais il a creu que sous vn tel Prince, si crai-
gnant Dieu, & ne craignant que Dieu seul, il ne
falloit rien craindre, que n'ayant point de vi-
ce il n'auoit point d'infortune, & qu'estant si
visiblement conduit de la main du ciel, voire
embrassé de ses deux bras, il n'y auoit rien
qu'on ne peust entreprendre & surmonter
par la vertu de son nom.

C'est par cette foy qu'il a entrepris en mes-
me temps de purger ce Royaume de mau-
uaises humeurs intestines & domestiques, &
le faire traualler puissamment au secours de
ses alliez; quoy que les regles communes de
la prudence humaine desirassent des inter-
uales & des relasches, & ne permissent
pas d'exposer vn corps malade & debile
(qui deuoit tenir la chambre durant ses pur-
gations) à de si fortes & si vives démar-
ches aux dehors.

Par ceste foy il a supplaté & arresté la puis-
sance de l'Océan par des ouvrages que l'es-
prit humain ne pouuoit conceuoir, tant s'en
faut qu'il les peust esperer.

Par ceste foy il a fait combatre de petits
barquerots contre de grandes & puissantes
ramberges; c'est à dire, les Moucherons con-
tre les Aigles, par vn dessein que la raison hu-
maine iugeoit non seulement impossible,
mais ridicule.

Par cette foy il a perseueré en l'expugna-
tion d'vne ville, que l'experience & le sens

Le Mer
commun de tou
prenable.
Par cette foy
guée, harassée
ble de, l'a fait
de l'Océan
durs, & l'aspre
avec tant de
comme si les
temps eussent
Et au bout d'
attaquer, & gr
res & tres diff
tion & d'alle
degrés couue
aurels prepar
de la gloire d
deur sur ces l
la terre, pou
de plus loin.
Par cette
dars du Ro
de l'Europe
craindre &
soient & ba
finesses & le
geant l'imp
rendu com
de ces peup
Par cette
me ce vieu
que le trau
sang de tou

1633_0729.jpg



1633_0041.jpg



1633_0042.jpg

42

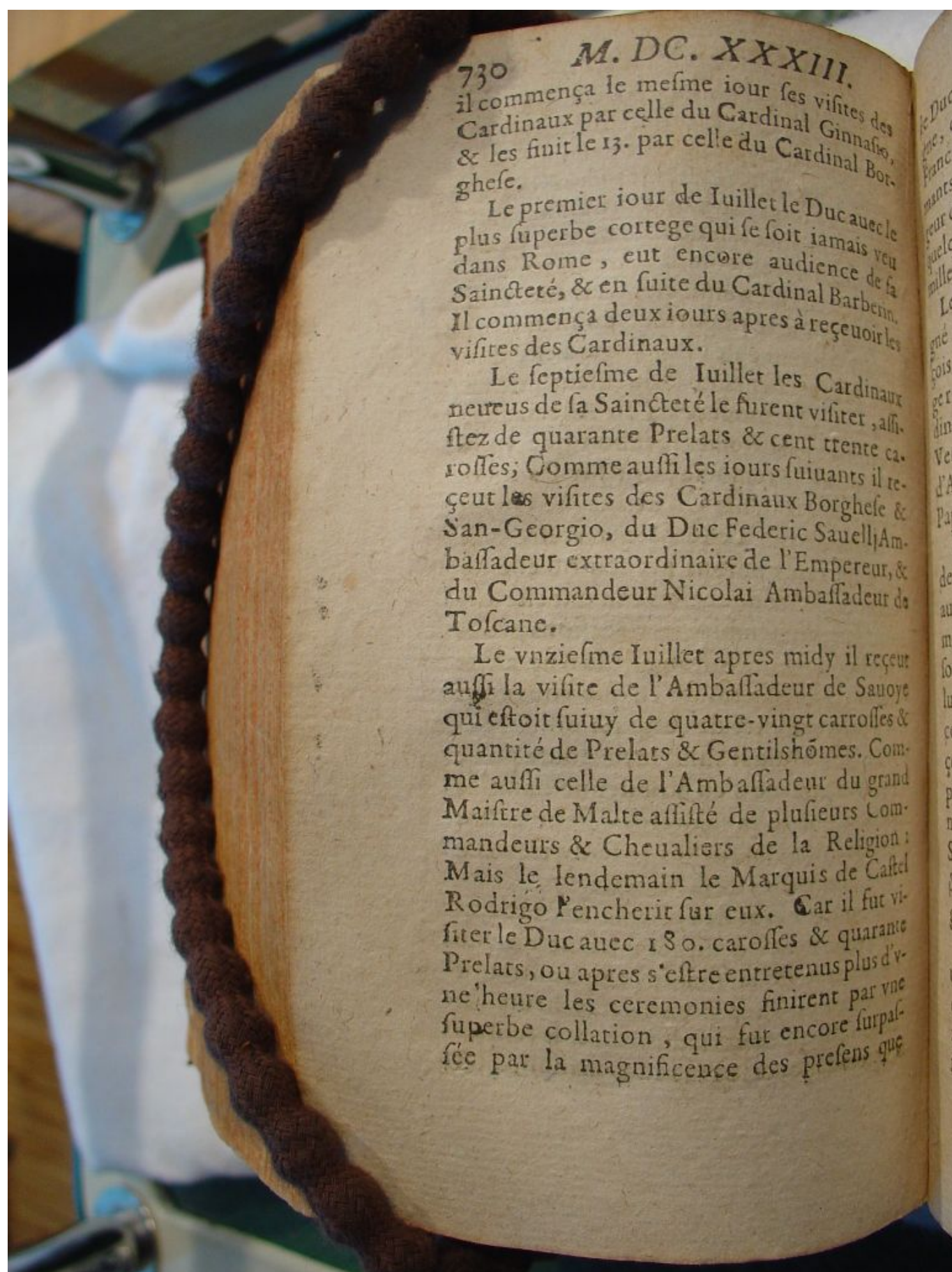
M. DC. XXXIII.

Par cette foy il a confondu tant d'Apostats de leur Roy, renuersé vn grand nombre de conjurations & de coniurateurs par vn prompt & entier combat, quoy que leur autorité, puissance & multitude, semblast desirer plustost la dissimulation & la conniuece qu'une force ouuerte.

Or toutes ces œures conduites par dessus les maximes & les regles politiques, & cōtre les vieilles formes & habitudes de cet Estat, & par des voyes inconneuës aux siècles passez & incroyables aux auenir, comme si ce grand esprit, & ce grand courage se delectoit dans les impossibilitez, ainsi que dans les elemēs de sa gloire. Toutes ces merueilles dis-je, n'ensent iamais esté entrepriees ny acheuées sans cette foy & creance ferme, & perseuerante que Monsieur le Cardinal a eüe de la grande puissance du Roy, procedant de la toute puissante & extraordinaire grace de Dieu, qui a esté si abondamment, & si visiblement communiquée à sa Majesté, & avec tant de vigueur, que la nature mesme par vn hommage & reconnoissance toute nouuelle a fait des bresches à ses regles les plus inuiolables, pour ouurir le passage à ses desseins victorieux.

Voilà les charmes desquels Monsieur le Cardinal a vsé, & les eschelons qu'il a dressez pour monter à ce haut poinct de la bienveillance du Roy: Tellement que sa faueur n'est pas le prix du sale ministere des voluptez d'un Prince lascif & effeminé, ny

1633_0730.jpg



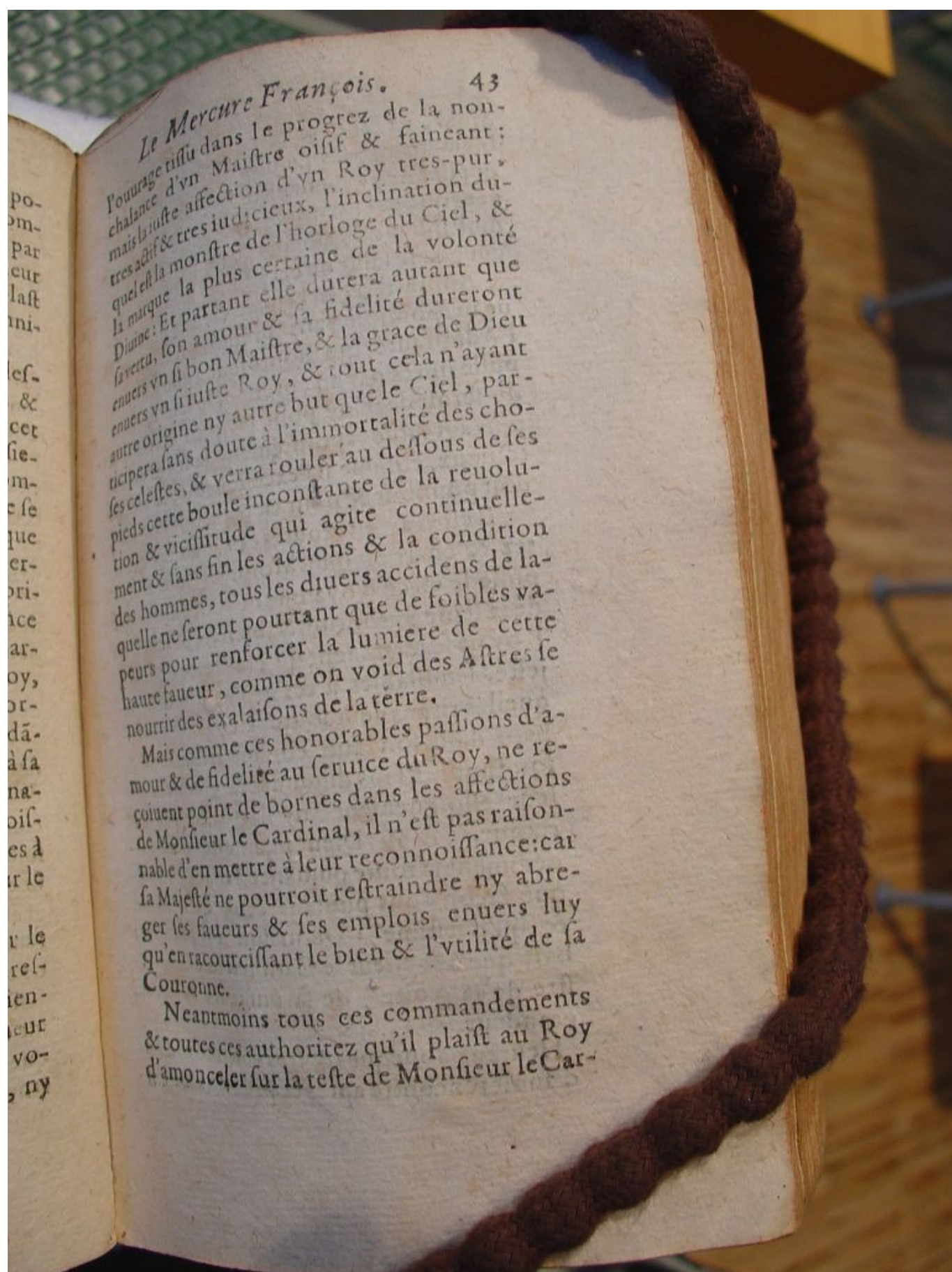
730 *M. DC. XXXIII.*
il commença le mesme iour ses visites des
Cardinaux par celle du Cardinal Ginnaſio,
& les finit le 13. par celle du Cardinal Bor-
ghese.

Le premier iour de Iuillet le Duc avec le
plus superbe cortege qui se soit iamais veu
dans Rome, eut encore audience de sa
Sainteté, & en suite du Cardinal Barberin.
Il commença deux iours apres à recevoir les
visites des Cardinaux.

Le septiesme de Iuillet les Cardinaux
neus de sa Sainteté le furent visiter, as-
ſtez de quarante Prelats & cent trente ca-
rosses; Comme aussi les iours ſuiuants il re-
çeut les visites des Cardinaux Borghese &
San-Georgio, du Duc Federic Sauelli Am-
bassadeur extraordinaire de l'Empereur, &
du Commandeur Nicolai Ambassadeur de
Toscane.

Le vnzieme Iuillet apres midy il reçut
aussi la visite de l'Ambassadeur de Sauoye
qui estoit ſuiuy de quatre-vingt carrosses &
quantité de Prelats & Gentilshōmes. Com-
me aussi celle de l'Ambassadeur du grand
Maistre de Malte assisté de plusieurs Com-
mandeurs & Cheualiers de la Religion :
Mais le lendemain le Marquis de Castil
Rodrigo Pencherit sur eux. Car il fut vi-
ſiter le Duc avec 180. carrosses & quarante
Prelats, ou apres s'estre entretenus plus d'une
heure les ceremonies finirent par vne
superbe collation, qui fut encore surpassée
par la magnificence des presens que

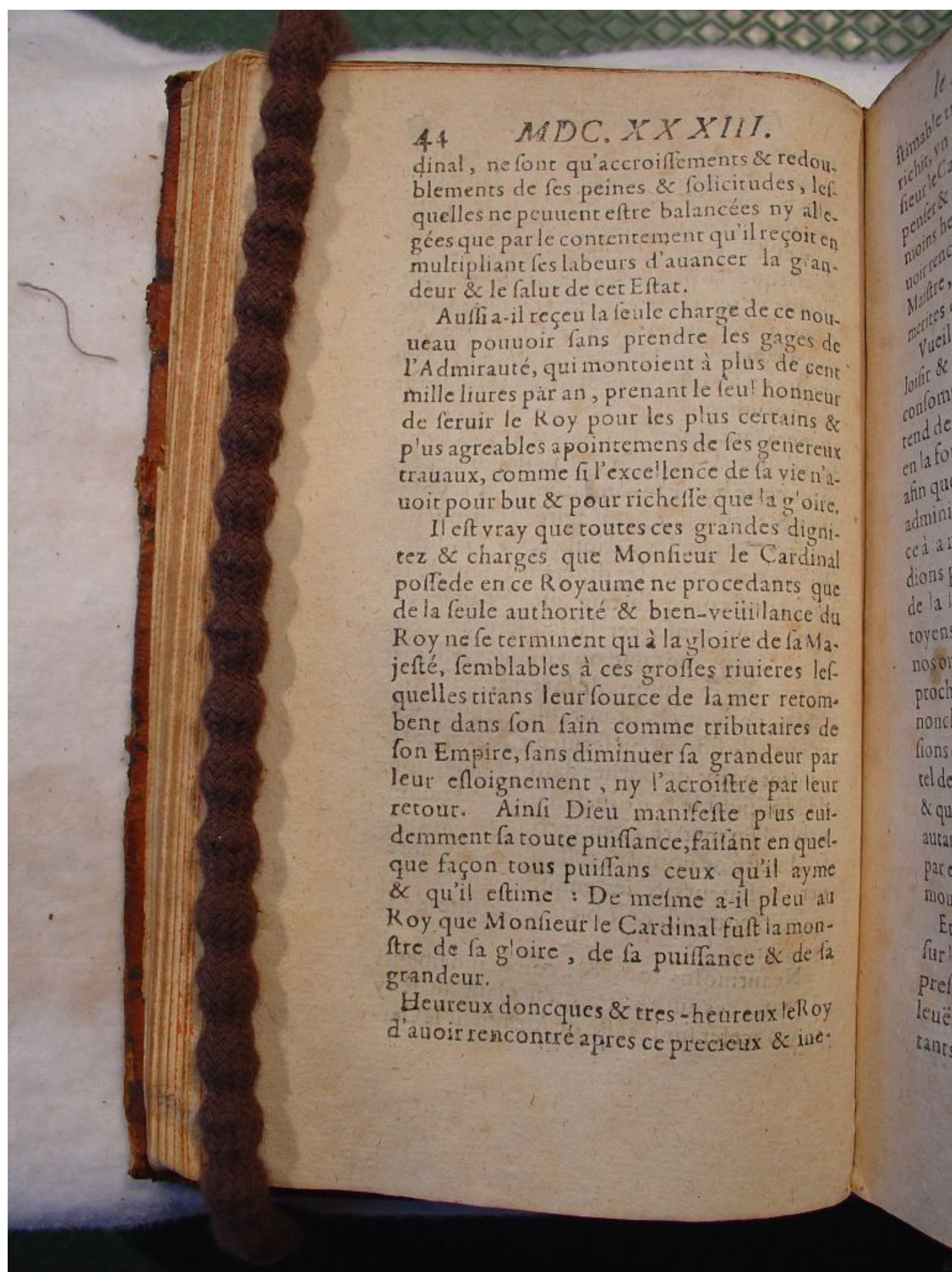
1633_0043.jpg



1633_0731.jpg



1633_0044.jpg



44 MDC. XX XIII.

dinal, ne sont qu'accroissements & redou-
blements de ses peines & sollicitudes, les-
quelles ne peuvent estre balancées ny alle-
gées que par le contentement qu'il reçoit en
multipliant ses labeurs d'avancer la gran-
deur & le salut de cet Estat.

Aussi a-il reçu la seule charge de ce nou-
veau pouuoir sans prendre les gages de
l'Admirauté, qui montoient à plus de cent
mille liures par an, prenant le seul honneur
de servir le Roy pour les plus certains &
plus agreables apointemens de ses genereux
travaux, comme si l'excellence de sa vie n'a-
uoit pour but & pour richesse que la gloire.

Il est vray que toutes ces grandes digni-
tez & charges que Monsieur le Cardinal
possede en ce Royaume ne procedants que
de la seule autorité & bien-veüillance du
Roy ne se terminent qu'à la gloire de sa Ma-
jesté, semblables à ces grosses riuieres les-
quelles tirans leur source de la mer retom-
bent dans son sein comme tributaires de
son Empire, sans diminuer sa grandeur par
leur esloignement, ny l'acroistre par leur
retour. Ainsi Dieu manifeste plus eu-
demment sa toute puissance, faisant en quel-
que façon tous puissans ceux qu'il aime
& qu'il estime : De mesme a-il pleu au
Roy que Monsieur le Cardinal fust la mon-
stre de sa gloire, de sa puissance & de sa
grandeur.

Heureux doncques & tres-heureux le Roy
d'auoir rencontré apres ce precieux & in-

le
stimable
riches, vu
sieur le Ca
penier & l
moins he
noir rence
Maître,
merites
Vucil
loisir & l
consonn
tend des
en la for
afin que
adminis
ce à a m
dions p
de la li
toyens
nos ore
proche
nonch
sions d
tel de
& que
autan
par e
mour
Et
sur le
prese
leuës
tants

1633_0732.jpg



1633_0045.jpg

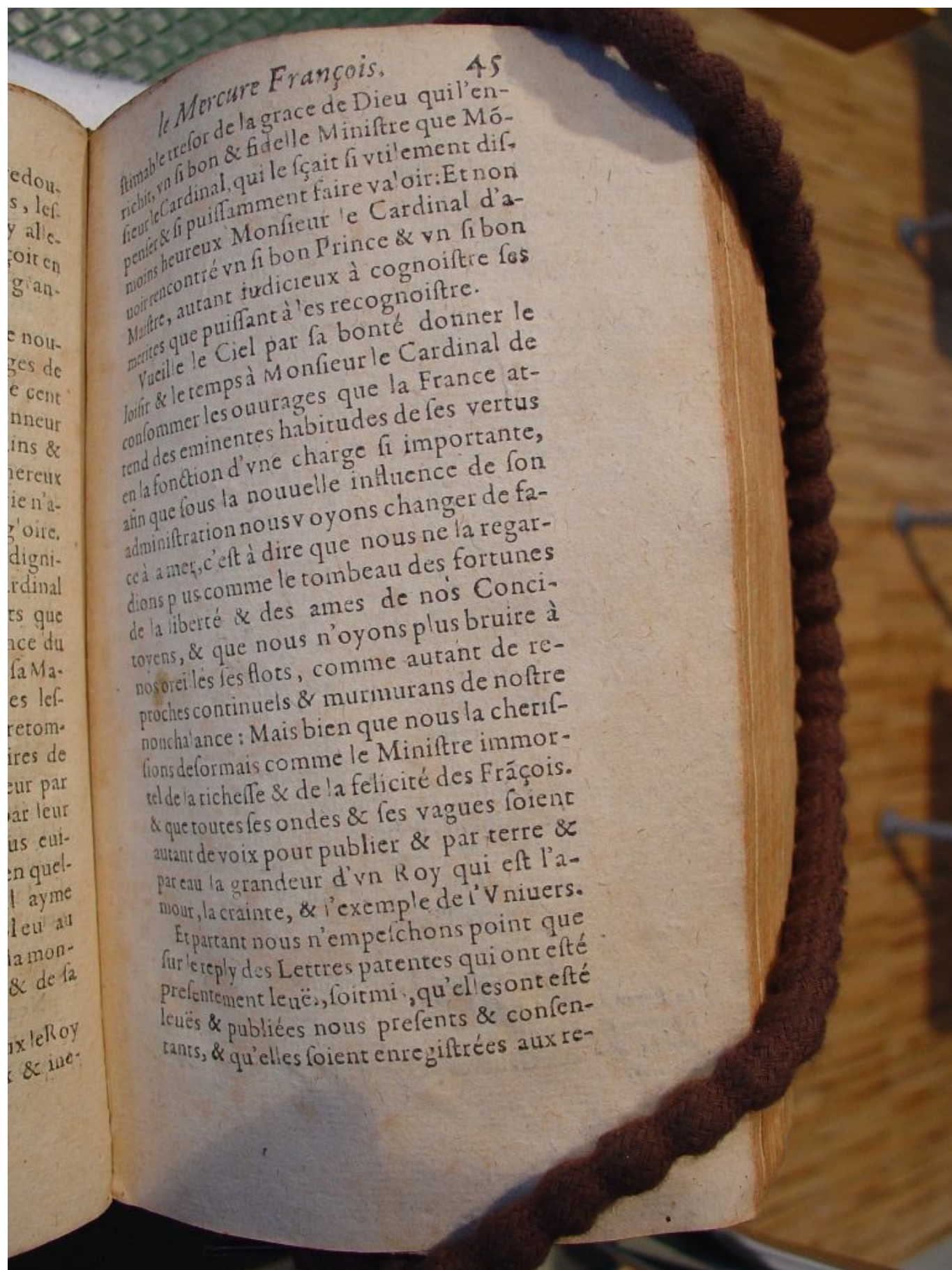


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan